

MON CHEMIN

Chiraz MAJERI

Chiraz MAJERI

Mon chemin

© Chiraz MAJERI, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-2213-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1 : La nouvelle vie

Je me levais tôt ce matin, j'avais un rendez-vous. Cela va être une superbe journée. Enfin, j'allais décrocher le job de mes rêves. J'avais rendez-vous avec une multinationale pour rencontrer le grand Directeur général. Je mis mes plus beaux vêtements et sortis. Quand tout à coup, le téléphone sonna.

— Salut Mehdi, c'est Sabrina

— Salut Sabrina, comment vas-tu ?

— Ça peut aller. J'ai une mauvaise nouvelle à t'annoncer.

— Qu'y-a-t-il ? Il s'est passé quelque chose de grave ?

— C'est difficile de t'annoncer cela au téléphone. On peut se voir dans 1 heure ?

— Eh bien, j'ai un rendez-vous pour un boulot d'une demi-heure. Je pense que cela va durer environ 1 heures. Si tu veux, on peut se voir vers 17 h chez Rémi.

— OK à tout à l'heure.

Qu'allait-elle me dire ?

Bon, je dois me rendre à mon rendez-vous et on verra après. Il monta dans sa voiture et le téléphone sonna. C'était sa Tante Zoé :

— Bonjour Medhi, tu vas bien ? Bon, voilà je t'appelle pour te demander de venir au plus vite à Bordeaux voir ta maman car elle est très malade'.

— Ah. Bon ? Qu'est ce qu'elle a ? Je lui ai téléphoné ce matin et elle avait l'air de bien se porter.

— Non, elle a un cancer.

Ma tante Zoé n'était pas très diplomate dans sa façon de parler et parfois elle manquait d'empathie.

Mon cœur se mit à battre très fort, je raccrochais et me mit à hurler dans ma voiture. Les larmes jaillissaient mon visage, mes mains étaient moites. Je ne me sentais pas bien. Je me calmai et respira profondément. Je me dis que je ne pouvais pas me rendre à son entretien dans cet état !

Je décidais d'appeler Sabrina

— Salut Sabrina, je suis au courant de tout

— Qui t'en a parlé ?

— C'est Tante Zoé !

— Je lui ai dit de ne pas t'en parler, que tu avais un rendez-vous important

— Maintenant, je suis anéanti et je n'ai pas la force de me rendre à ce rendez-vous.

— Non, sois fort Mehdi, Maman nous a toujours appris à ne pas baisser les bras, et rend la fière de toi et de ses sacrifices pour nous ".

— Non, je n'arrive pas, vraiment, je me sens très mal, je vais annuler, à tout à l'heure "

Ensuite, j'ai décidé d'appeler le Directeur des ressources humaines. Je tombai dans un premier temps sur son assistante.

— Société Phoenix, j'écoute

— Oui, bonjour, je souhaite annuler mon rendez-vous avec Mr Phoenix, je m'appelle Mr Mehdi GUITTOUS"

— Ne quittez pas un instant

L'assistante reprit l'appel.

— Monsieur Mr Guittous, Mr Phoenix, souhaite vous parler, je vous le transmets.

Tout à coup, je sentais mes mains tremblantes.

— Bonjour Mr Guittous Mehdi, vous me permettez de vous appeler Mehdi ? - Bonjour, Mr Phoenix"

— Je viens d'apprendre que vous souhaitez annuler le rendez-vous ? Est-ce que je peux connaître la raison ?

— C'est plutôt personnel Monsieur Phoenix, en fait je viens d'apprendre que ma mère a une grave maladie. Le cancer ! "

— Ah ! Je suis désolé pour vous Mehdi et je comprends tout à fait. Je suis humain aussi. Si vous voulez, on reporte le rendez-vous à la semaine prochaine, disons vendredi.

— Vous êtes vraiment quelqu'un de compatissant, j'accepte".

— Très bien Mehdi, allez voir votre maman, elle a besoin de votre soutien et on se voit la semaine prochaine".

J'étais abasourdi par la gentillesse et l'humanité de ce chef d'entreprise. Je crois que je pourrais travailler avec lui, car nous partageons les valeurs de

respect.

J'appelais Sabrina et je l'informais que je partais sur le champ voir Maman. Elle nous rejoindra en fin de journée.

À mon arrivée chez maman, les volets étaient baissés en pleine journée. Je frappais à la porte et mon papa m'ouvrit.

— Bonjour papa

— Mehdi ? Mais que fais-tu là ?

— J'ai appris pour Maman ! "

— Oui, je suis désolée, j'avais dit à Sabrina de t'en parler calmement. Je n'en avais pas la force.

— Non, Tante Zoé s'en est chargée ! "

Le papa resta silencieux. Puis je me décidais à voir sa maman qui se trouvait dans la chambre.

Je me dirigeais lentement et frappa à la porte pour ne pas la brusquer. -
Bonjour Maman

— Bonjour Mehdi. Mais que fais-tu là ? Sabrina m'a parlé de ton entretien d'embauche. Alors comment ça s'est passé ?

— Oh, je l'ai reportée, je voulais te voir avant tout.

— Tu es au courant, c'est cela !

— Oui Maman ! Et les larmes coulaient sur mon visage.

— Ne pleure pas mon fils, je ne le supporte pas.

Puis Maman me rappela la nécessité d'être fort dans ces moments-là et de multiplier les prières pour l'aider.

Je l'écoutais attentivement. Je connaissais ma maman, toujours courageuse et forte.

— Demain, j'ai rendez-vous pour une chimiothérapies, tu m'accompagnes ?"

— Bien-sur Maman ! Maintenant, je vais te laisser te reposer et te faire un très bon repas. Je t'aime très très fort.

Puis je me dirigeai vers mon papa.

— Je vais préparer le repas ce soir !

— Ta maman a des difficultés pour manger, fais-lui un repas original.

— Bonne idée ! Je vais lui faire une bonne pizza avec une salade et des frites.

— OK, super, je t'aide pour la pâte ?

— Non je m'occupe de tout !

Puis je passais plusieurs heures à préparer la pâte et la sauce à pizza. Je rajoutais du thon, de la mozzarella, des rondelles de piment et du gruyère. Puis je plaçais le plat au four.

Je m'occupais d'éplucher les pommes de terre pour faire de bonnes frites faites maison.

Ensuite, je préparais la table. J'allais chercher ma maman et nous nous trouvâmes à discuter autour d'un bon repas. Et la soirée fut réussie et Sabrina se joignit dans la soirée.

Notre Maman se rappela lorsque nous étions petits et de toutes nos bêtises. Tout le monde rigolait. La soirée s'acheva.

Je me retrouvais seul dans la chambre à réfléchir à ma mère, de sa maladie. Je me disais, que maman était très courageuse et ne se plaignait jamais.

Elle faisait ses chimiothérapies et gardait toujours le sourire. Je me disais que j'avais vraiment une Maman merveilleuse.

Le lendemain matin, j'accompagnai ma mère pour accomplir sa séance de chimiothérapie. Mes larmes ne pouvaient s'empêcher de couler. Je devais rester fort et cacher mon profond désarroi à ma mère.

Puis nous sommes rentrés à la maison. Je décidais de parler à Sabrina - C'est vraiment une épreuve terrible de voir Maman comme cela !

— Oui, effectivement, mais je me dis que c'est le seul moyen pour qu'elle s'en sorte.

Tout à coup, le téléphone sonna, c'était Mr Phoenix.

— Bonjour Mehdi

— Bonjour, Mr Phoenix

— Oui, je voulais savoir, si tout allait bien chez vous ?

Un grand étonnement s'empara de Moi. Puis je répondis

— C'est une période difficile mais je dois rester fort

— C'est très bien d'entendre cela, et il enchaîna : Que pensez-vous de rentrer à Paris ?

— Pour le moment, je dois rester auprès de ma mère, elle a besoin de moi et de mon soutien.

— Oui. Je comprends, mais j'ai une véritable opportunité de travail pour vous, et c'est un poste à New-York".

— Quoi, New York, je restais abasourdi !"

Mais rien ne pouvait me faire changer d'avis, je refusais la proposition. Mr Phoenix de son côté me laissa un délai de réflexion.

Je racontais à Sabrina la proposition de Mr Phoenix.

Sabrina fut très contente.

Je ne pouvais pas abandonner ma famille dans de telles circonstances. J'avais un choix crucial. Je me suis dit jusqu'à maintenant que de nombreuses portes se sont fermées avec très peu d'opportunités contrairement à mes amis de promotions.

Mais voilà, la maladie de maman et voyant mon père si triste je ne pouvais pas partir, ce serait faire preuve d'égoïsme !

Ma décision était prise, j'allais refuser !

Quand tout à coup, maman se dirigea vers moi.

— Mehdi, je souhaite te parler !"

— Oui Maman ? Qui a-t-il ? Une mauvaise nouvelle ?

— Non, ne t'inquiète pas ! Mais voilà, Sabrina m'a dit que tu as eu une proposition pour New-York et que tu n'étais pas sûr d'accepter la proposition, à cause de moi ! Surtout mon fils, je ne veux surtout pas que tu refuses !

Tu ne te souviens pas de toutes les candidatures que tu as transmises et la fois où un directeur de ressources humaines t'a demandé si tu n'avais pas falsifié tes diplômes.

Je ne souhaite plus que tu sois humilié de mon vivant ! Tu dois accepter la proposition de Mr Phoenix et peu importe si cela doit être à des milliers de kilomètres ! Je t'aime et je veux que tu sois heureux. Et je te promets qu'après ma guérison, je viendrai te rendre visite à New-York. J'ai toujours rêvé de me rendre à New York.

Je serrai fort sa maman dans mes bras. Et je lui fis la promesse d'être toujours à ses côtés même à des milliers de kilomètres.

J'appelai ensuite Mr Phoenix pour l'informer de mon accord. Mr Phoenix fut